

Balade dans le bocage de Lathus

Le Montmorillonnais possède de nombreux coins sauvages et préservés, comme dans sa partie granitique (frontière avec le Limousin) où le bocage reste très présent. Découvrons ce petit circuit ombragé et vallonné, idéal à faire au printemps ; une balade facile, de moins de deux heures, à pas lents.

Prairies fleuries

Après vous être garés sur le parking du CPIE Val de Gartempe (point 1), empruntez le chemin qui vous entraîne au cœur du bocage. Tout en marchant, regardez les nombreuses fleurs printanières telles les orchidées, les primévères, jacinthes et autres stellaires qui colorent les prairies et les bords de che-



Jacinthe des bois Photo : Julien Ventroux

min. La plupart sont communes, mais elles tendent à se raréfier du fait de l'intensification agricole. La première halte (point 2) montre un paysage typique du bocage : des petites prairies (essentiellement pour ovins), des buissons touffus et des haies de chênes. Fermez les yeux et écoutez : c'est le paradis des petits passereaux, tels les fauvettes et le rossignol. Poursuivez tout droit et, quand cela devient impossible, tournez à gauche. Le coucou, la huppe et la tourterelle des bois se feront aussi entendre mais ils sont plus difficiles à observer. On

peut parfois les apercevoir passant d'un arbre à l'autre. A la fin de l'hiver, il n'est pas rare d'assister aux poursuites amoureuses du pic noir.

Haies garde-manger

Prenez à nouveau à gauche et en continuant la balade, ne manquez pas d'observer les oiseaux dits communs : mésanges, pinson, troglodyte, tarier pâtre...

Dans les chênes, vous verrez ou entendrez des geais, des pies, des pipits des arbres, des cornilles... et, avec de la chance, la pie-grièche à tête rousse. Arrêtez-vous sur le "point culminant" pour profiter de la vue (point 3). Souvent, profitant des ascendances thermiques, des rapaces planent : buses variables, bondrées apivores (parades en mai), faucons crécerelles. Le long des haies, il n'est pas rare d'entendre le "rire" très sonore du pic vert. Dans les buissons environnants règne un oiseau splendide, à savoir la pie-grièche écorcheur. Si vous avez le temps, observez les piques des barbelés ou des épines noires à la recherche d'insectes empalés et mis en réserve. Et vous entendrez certainement le chant flûté du loriote, mais que ce magnifique oiseau, jaune citron, est difficile à voir lorsqu'il joue à cache-cache dans la frondaison des chênes !



Bergeronnette des ruisseaux

Photo : Pierre Cousin

Ruisseau accueillant

Quittez le large chemin et prenez sur la droite pour descendre vers le ruisseau, en cheminant à travers les bois de pente (point 4). Il faut venir ici aux premiers beaux jours pour suivre les parades des pics. Néanmoins, en mai, vous profiterez du chant des nombreux passereaux qui affectionnent les bois pour nicher. En marchant dans le sentier le long du ruisseau (point 5), ouvrez l'œil car une flèche bleue passe et repasse pour assurer la becquée à ses oisillons : le martin-pêcheur trouve ici des berges abruptes et meubles, favorables à sa reproduction.

Moins rapides, vous croisez des bergeronnettes grises et des ruisseaux. Le ruisseau et les mares servent de sites de reproduction pour les grenouilles, crapauds et tritons. Les coteaux secs et ensoleillés sont fréquentés par les reptiles. Poursuivez sur le sentier principal qui sillonne le fond de la vallée et lorsqu'il devient chemin et coupe le ruisseau, remontez vers le village du Peu (point 1). Ne manquez pas, enfin, d'y observer les oiseaux vivants avec les hommes : moineaux domestiques, rougequeues noirs, hirondelles rustiques et de fenêtre, verdiers et autres chardonnerets... ■

